



ER[cr]OS

Équipe de recherche sur la Conservation-restauration des œuvres sculptées

EPCC Ecole supérieure des beaux-arts TALM Site de Tours

Dans le cadre du programme de recherche

Replace or remake ? a work in progress

Mercredi 4 décembre 2013

en salle de conférence de l'Esba – Jardin François 1^{er} – Tours

10 h 30 à 13 h **Séminaire de master**

Conservation des œuvres contemporaines : actualités de la recherche

Entrée libre

10 h 30 Gilles Barabant, *Identifier, conserver, restaurer les plastiques dans les collections : bref état des lieux*

Si les matières plastiques sont omniprésentes dans notre quotidien et dans les collections contemporaines, ces matériaux sont souvent peu familiers aux professionnels des musées et les protocoles de conservation restent, pour le moins, aléatoires. Pourtant, des avancées significatives ont été faites dans la connaissance scientifique depuis la fin des années 1990, avancées qui permettent même d'envisager des réponses préventives et curatives à un certain nombre de dégradations physicochimiques ou accidentelles. Le programme de recherche européen POPART (*Preservation Of Plastic ARTefacts in museum collections, 2008-2012*) a permis d'établir un bilan plus précis sur la situation de ces œuvres et de dresser la liste des questions prioritaires en termes de gestion muséologique comme de recherche appliquée à la conservation et à la restauration.

Il a également servi de tremplin à un certain nombre de projets de recherche plus récents portant sur les plastiques « à problèmes », comme les mousses polyuréthane, les polychlorures de vinyle ou les nitrates de cellulose.

Gilles Barabant est responsable de la filière XX^e siècle-art contemporain au Centre de recherche et de restauration des musées de France. À ce titre, il travaille en partenariat avec de nombreux musées à l'étude technique et scientifique des collections et à la définition des interventions de conservation. Il a également participé au programme européen POPART, dédié à la conservation des plastiques dans les collections.

11 h 30 Cécile Dazord, *Art contemporain et obsolescence technologique*

Depuis le début des années 2000, une tendance lourde, qui se manifeste notamment par le biais de réseaux, colloques et publications, affirme une spécificité des problématiques de conservation-restauration relevant de l'art contemporain et une inadéquation des cadres déontologiques et des compétences existant, directement importés du modèle des beaux-arts. Peinture, sculpture, arts du

feu, arts graphiques, photographie, textile, mobilier : les spécialités de la restauration n'épuisent pas le champ et achoppent essentiellement sur les matériaux synthétiques, la performance et les pratiques apparentées ainsi que sur les œuvres intégrant des matériels issus de processus de fabrication industriels et affectés par des phénomènes d'obsolescence technologique (mouvement motorisé, éclairage artificiel, film, vidéo, technologies numériques, ...). À Paris, depuis 2006, le Groupe art contemporain au Département recherche du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) étudie les problématiques conservatoires spécifiques à l'art contemporain et plus particulièrement l'impact de l'évolution des techniques sur les collections contemporaines.

Cécile Dazord est chargée de l'art contemporain au Département recherche du Centre de recherche et de restauration des Musées de France où elle étudie l'impact des phénomènes d'obsolescence technologiques sur la conservation des œuvres contemporaines. Dans ce cadre, elle a récemment co-dirigé le numéro 37 de la Revue Technè, L'art contemporain à l'ère de l'obsolescence technologique. Avec Marie-Hélène Breuil, elle a fondé et anime INCCA-f, branche francophone du réseau INCCA (International Network for the Conservation of Contemporary Art). Elle prépare actuellement une étude et un ouvrage sur la conservation des œuvres intégrant du « néon ».

<http://obsolescence.hypotheses.org/>

<http://www.incca.org/incca-f>

<http://techniquesmixtes.hypotheses.org/>

14 à 18 h Séminaire de l'équipe de recherche

Replace or remake ? a work in progress

production et conservation des œuvres contemporaines

Sur inscription auprès de : conservationrestauration.tours@gmail.com

2^e volet du programme *Replace or remake ?* Le 1^{er} volet a permis de mener l'étude de *White Rock Line* de Richard Long et d'entamer une réflexion sur la terminologie qui a donné lieu à la publication d'un article dans le numéro 17 de la revue *Marges* et à l'organisation, par le Capc musée d'art contemporain à Bordeaux, d'une journée d'étude le 11 octobre 2013.

L'objet de ce deuxième volet est de réfléchir au statut de la production au sein de la conservation-restauration : quelle place ? quels enjeux, quels objectifs, dans quel cas, pourquoi et comment produire à nouveau tout ou partie d'une œuvre ? Le fait de refaire ou de remplacer est généralement admis en art contemporain, notamment lorsque les matériels qui composent l'œuvre deviennent obsolètes, cependant cette pratique est insuffisamment encadrée et documentée.

14 h	Visite des ateliers de conservation-restauration
14 h 15	Présentation de l'équipe de recherche et du programme en cours
14 h 45	Replace or remake ? nécessité d'un lexique commun à constituer
15 h	Présentation des études de cas et discussion
16 h 30	Quelle participation des artistes ? entretiens et correspondances
17 h	Calendrier de travail et réponse à l'appel à projets 2014 du ministère

Partenaires :

Capc Musée d'art contemporain, Bordeaux ; Jardin de sculptures La Petite Escalère, Saint-Laurent-de-Gosse ; Centre de recherche et de restauration des musées de France ; Département Conservation-restauration d'œuvres d'art, École supérieure des arts Saint-Luc, Liège ; Centre Européen d'Archéométrie, Université de Liège ; Incca-f, Paris ; CeROArt.

Département Conservation-restauration des œuvres sculptées

EPCC Esba TALM Site de Tours

actualités : <http://conservation-restauration.tours.over-blog.org>

carnet de recherche : <http://tablesdetravail.hypotheses.org/>